Préface de Janusz Korczak au « Centre d'éducation pour orphelins Notre Foyer » de Maryna Falska

Traduit par Lydia Waleryszak

Tous droits réservés

Informations sur le document

Titre **Préface de Janusz Korczak au rapport « Le centre d'éducation pour orphelins Notre Foyer » de Maryna Falska**

Publication IBL, Varsovie, 2008, tome 14, vol. 1, pp. 207-208.

Traduction Lydia Waleryszak

Contexte *En 1928, neuf ans après l'inauguration de* Nasz Dom, *l'orphelinat créé sur le modèle de* Dom Sierot *(La Maison des Orphelins) destiné aux enfants catholiques marqués par la première guerre mondiale, Maryna Falska, sa directrice, publie un vaste rapport sur son fonctionnement. Dans « Le centre d'éducation pour orphelins Notre Foyer », l'auteure expose les méthodes qui sont appliquées, les dispositifs mis en œuvre et explique leurs fins. Janusz Korczak, en tant que directeur pédagogique de l'établissement, signe la préface de cet ouvrage, dont nous vous proposons ici un extrait. Le Vieux Docteur y évoque notamment l'importance pour tout éducateur de s'appuyer sur un savoir empirique fondé sur une observation holistique, patiente et respectueuse de l'enfant.*

Contact Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak / www.korczak.ch

Tous droits réservés

Nous cherchons de nouvelles méthodes d'éducation. Le conflit entre l'ancienne et la nouvelle génération de principes sera d'autant plus violent que les uns voudront perdurer, conserver, retarder et les autres, presser de manière inconsidérée, devancer.
Les conflits peuvent être contrariants et stériles ou alors constructifs selon que les parties opposées se seront armées d'une quantité suffisante de preuves pour appuyer leurs thèses.
Quiconque recueille des faits et rassemble des documents dispose de données permettant un débat objectif, où les réflexes émotionnels n'ont pas lieu d'être.
Il faut étudier les faits, même ceux qui peuvent sembler insignifiants.

Notre Foyer dispose de :
195 cahiers contenant des journaux et des communiqués ;
41 cahiers contenant des protocoles rédigés à la suite des 227 réunions du Conseil d'autogestion ;
27 500 dépositions (différends entre enfants et fautes commises) ;
14 100 remerciements (services rendus, aide, bienveillance mutuelle) ;
Plus d'une centaine de cahiers contenant des descriptions, des récits et des souvenirs d'enfants. Plusieurs centaines de graphiques.

Ces chiffres, ces rapports et ces notes reflètent non pas des points de vue, mais les faits qui se sont déroulés au cours des sept années d'existence de l'internat. Aucune parole en l'air. Sept ans, c'est un laps de temps court. Cinquante enfants, un petit nombre. Tirer des conclusions, et même mettre en lumière les contributions à cette étude, serait prématuré. Le matériel recueilli attend patiemment d'être contrôlé, examiné. Nous souhaitons collecter davantage de documents indépendamment du moment où l'œil du chercheur – rompu aux méthodes d'investigations scientifiques – viendra les étudier. C'est un matériau psychologique, sociologique, ethnographique et linguistique.

Quiconque souhaite jouer du violon doit patiemment exercer les muscles, les tendons et les articulations de sa main. Connaître les notes ne suffit pas. Trop souvent, la patte lourde de l'éducateur accède naïvement à l'honneur de jouer sur l'âme déliée de l'enfant.

J. Korczak
Janvier 1927

Tous droits réservés